

Mondial de rugby

Derniers affûtages pour le Japon

AFP

Tokyo/Japon

ILS sont fin prêts, ou presque : les 20 pays participants à la Coupe du monde au Japon (20 septembre-2 novembre) disputent vendredi et samedi leurs derniers matches de préparation, après avoir donné lundi au plus tard à World Rugby leur liste de 31 joueurs. "Au moment où nous nous envolerons, le 8 septembre, nous serons prêts à gagner la Coupe du monde de rugby." Tous les sélectionneurs seraient-ils aussi affirmatifs que ne l'était celui de l'Angleterre, Eddie Jones, début août ? Les matches de préparation ne lui ont pas donné tort: le XV de la Rose a brisé la série d'invincibilité (14 victoires d'affilée) du pays de Galles, lauréat du Tournoi des six nations assorti du Grand Chelem, par un confortable succès (33-19) avant de céder de peu lors du match retour à Cardiff (13-6). Et d'infliger une correction historique à l'Irlande (57-15). Cette dernière, moins dominatrice qu'en 2018, a réagi de belle manière en s'imposant chez les Gallois samedi (22-17). Mais elle sait qu'elle dépend de deux hommes: l'ouvreur Johnny Sexton et le demi de mêlée Conor Murray, dont l'état de forme est in-



Photo : Getty Images / L'Union

Les All Blacks seront l'attraction de ce Mondial.

certain. Le premier n'a pas encore joué, le second une demi-heure seulement.

. Nouveau costume pour les Gallois. Les Gallois ont certes perdu deux fois mais ont un nouveau statut depuis le 17 août: celui de N.1 mondial, qu'ils n'avaient jamais obtenu jusqu'ici. Cela les aidera-t-il à aller au bout? La Nouvelle-Zélande occupait le fauteuil depuis 2009, et a remporté les deux trophées Webb Ellis depuis... Pour les All Blacks, ce décrochage au classement de

World Rugby peut être une nouvelle source de motivation, selon leur ancien troisième ligne Victor Vito. "Ce serait une bonne chose de le coller au mur et de se souvenir: +nous sommes N.2", estime le Rochelais. Car les doubles champions du monde ont été contestés lors du Rugby Championship, accrochés par l'Afrique du Sud (16-16) puis largement battus (47-26) en Australie.

Mais les Néo-Zélandais ont pris une éclatante revanche lors du match

retour (36-0) face aux Wallabies et seront les candidats N.1 à leur propre succession. Devant le trio Angleterre-Galles-Irlande, leur principal rival sera l'Afrique du Sud: à la dérive sous Allister Coetzee, la nation arc-en-ciel a retrouvé d'éclatantes couleuvres avec Rassie Erasmus en remportant un Rugby Championship certes écourté.

. La revanche de Brighton. L'équipe du capitaine Siya Kolisi est le premier cador à avoir rallié le

Japon, samedi, après un périple de 25 heures d'avion. A Seki, près de Nagoya, nul doute que les Boks sauront vite oublier le décalage horaire pour prendre leur revanche vendredi sur le Japon, qui avait créé une immense surprise en les battant sur le fil lors de l'édition 2015 à Brighton (34-32). Parmi les ultimes matches de préparation disputés vendredi et samedi, le match retour entre Irlandais et Gallois à Dublin sera l'autre affiche à suivre. Les autres poids

lourds en lice (Angleterre, Nouvelle-Zélande, Australie, Ecosse) auront des adversaires de moindre mesure (respectivement Italie, Tonga, Samoa, Géorgie) pour effectuer leurs derniers réglages.

Cela n'aura pas d'incidences sur leur liste de 31 joueurs, qui doit être envoyée ce lundi au plus tard. Sûr de lui, Jones a été le premier à faire connaître la sienne, dès le lendemain du succès face aux Gallois. Steve Hansen, l'entraîneur en chef des All Blacks, a attendu fin août pour sacrifier le pilier Owen Franks, en dépit de 108 sélections et deux titres mondiaux, et sauver le centre Sonny Bill Williams, régulièrement blessé ces dernières saisons.

Dimanche, les joueurs gallois non retenus ont eu le choix pour recevoir le coup de bambou: coup de fil, SMS, WhatsApp ou email ? Les heureux élus l'ont eux appris en même temps que tout le monde, à la télévision. L'Irlande laissait planer le suspense sur son annonce mais a finalement dévoilé une liste sans l'expérimenté deuxième ligne Devin Toner (33 ans, 67 sélections) lundi. Le sélectionneur du XV de France Jacques Brunel sera le dernier à donner la sienne au présentateur du journal de TF1 dans la soirée.

Cyclisme

Le Colombien Nairo Quintana pour trois ans chez Arkea-Samsic

AFP

Rennes/France

LE Colombien Nairo Quintana, en tête de la Vuelta, va quitter Movistar pour rejoindre Arkea-Samsic, avec un contrat de trois ans, a annoncé lundi le manager général de la formation bretonne, Emmanuel Hubert, lors d'une conférence de presse près de Rennes. "C'est une fierté et un honneur pour toute notre équipe, car Nairo est l'une des stars mondiales de notre sport, une star planétaire en Amérique du Sud", a souligné Hubert au sujet du très populaire grimpeur qui "n'a que 29 ans", a-t-il pris soin de rap-

peler. Quintana, monté trois fois sur le podium du Tour de France, sera le "co-leader" d'Arkea-Samsic à partir de 2020 avec Warren Barguil, le champion de France en titre, a précisé Hubert, avec à ses côtés Yvon Ledanois. Le directeur sportif avait dirigé pendant deux ans le jeune Quintana, à 21 ans, quand il débutait sa carrière chez Movistar.



Nairo Quintana va changer de tunique.

"Nairo est toujours dans le match. Il n'a pas fini d'inscrire des résultats à son palmarès. Nous souhaitons nous afficher comme l'une des meilleures équipes mondiales et gagner un

grand Tour", a insisté le patron d'Arkea-Samsic, dont le budget va augmenter de manière significative la saison prochaine. Vainqueur du Giro 2014 et de la Vuelta 2016, Quin-

tana a remporté cet été, en solitaire, l'étape-marathon du Tour de France entre Gap et Valloire.

"Je cherchais une équipe dans laquelle j'allais être heureux", explique le

grimpeur colombien dans un communiqué de sa nouvelle formation. Une équipe "où les valeurs humaines sont très importantes et même centrales. Je crois que c'est la clé pour s'épanouir pleinement professionnellement" et pour "gagner le Tour de France", ajoute-t-il.

- "Je connais déjà Warren" - Les premiers contacts avec l'agent de Quintana remontent au printemps et tout était bouclé avant la Grande Boucle. D'autres coureurs sont attendus chez Arkea-Samsic en même temps que le Colombien, monté trois fois sur le podium du Tour de France (2e en 2013 et 2015, 3e en 2016). "C'est un tournant dans ma carrière mais c'est un tournant positif, j'en suis convaincu", souligne Quintana. "Je connais déjà Warren (Barguil), nous participons aux mêmes courses depuis les catégories jeunes". Warren "a besoin de quelqu'un à ses côtés, sur qui se reposer parfois", estime Hubert, qui souhaite un "partage" des responsabilités entre

les deux champions.

Son frère Dayer Quintana et un autre compatriote, Winner Anacona, ainsi que l'Italien Diego Rosa (Ineos) vont étoffer l'effectif de l'équipe bretonne, en attendant d'autres annonces importantes dans une dizaine de jours, côté sprinteurs. La direction d'Arkea-Samsic "a fait le choix de recruter des coureurs dont je suis proche. Ils sont comme ma famille, c'est comme ça dans notre culture, on est porté par nos proches et on veut briller pour notre pays. Je ne connais pas encore bien la culture bretonne mais on m'a dit qu'il y avait des similitudes", se réjouit Quintana dans le communiqué.

"Nous faisons tout comme si nous étions déjà une équipe du Pro Tour", a résumé le manager général. Avec Quintana et Barguil, il vise plus que jamais une place dans l'élite du cyclisme mondial, afin de ne plus avoir à demander des invitations pour les grands Tours.

Photo : AFP / L'Union